Nous vivons une époque paradoxale. Jamais auparavant nous n'avons eu un accès aussi facile à l'information religieuse, et pourtant il n'a jamais été aussi simple de rencontrer des catholiques qui ignorent les vérités fondamentales de leur propre foi. Beaucoup savent répéter des formules populaires sur le christianisme, mais peu sont capables d'expliquer ce que l'Église enseigne réellement au sujet de la grâce, des sacrements, du salut ou de la vie éternelle. On confond souvent la catéchèse avec une simple préparation à la réception des sacrements, alors qu'en réalité elle est le chemin par lequel le Christ forme ses disciples.

Dans ce contexte, **Catechesi Tradendae**, l'exhortation apostolique de saint Jean-Paul II publiée le 16 octobre 1979, revêt une actualité extraordinaire. Loin d'être un document réservé aux prêtres ou aux catéchistes, elle constitue une véritable feuille de route pour toute l'Église. Son message est aujourd'hui encore plus urgent qu'au moment de sa publication.

Car une Église sans une catéchèse solide est une Église vulnérable. Un chrétien qui ne possède pas une formation profonde est facilement emporté par les modes culturelles, les fausses doctrines ou les interprétations subjectives de l'Évangile.

Plus que jamais, **Catechesi Tradendae** nous rappelle une vérité simple mais puissante : la mission de l'Église consiste à conduire tous les hommes à une rencontre vivante avec Jésus-Christ par la transmission fidèle de la foi.

Que signifie *Catechesi Tradendae* ?

Le titre est emprunté au latin et signifie littéralement :

« La catéchèse qui doit être transmise. »

Il ne s'agit pas simplement d'une invitation à enseigner la religion.

C'est un appel solennel à conserver intact le dépôt de la foi reçu du Christ et transmis par les Apôtres.

L'Église n'invente pas la vérité.

L'Église la reçoit.

Elle la garde.

Elle l'explique.

Elle la transmet.

Comme l'enseigne saint Paul :

> *« Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis… » (1 Corinthiens 11,23)*

Toute catéchèse authentique naît précisément de cette attitude de fidélité.

Il ne s'agit pas de créer un christianisme nouveau.

Il s'agit de transmettre le même Évangile de toujours aux hommes de chaque époque.

Le contexte historique de l'exhortation

Au cours des années qui ont suivi le Concile Vatican II, l'Église a connu un immense enthousiasme pastoral.

On recherchait de nouvelles méthodes d'évangélisation.

De nouvelles façons d'enseigner.

De nouveaux langages.

Beaucoup de ces initiatives ont porté des fruits extraordinaires.

Mais d'importantes difficultés sont également apparues.

Dans certains endroits, la catéchèse s'est concentrée presque exclusivement sur les questions sociales.

Ailleurs, elle s'est réduite à des expériences de groupe.

Dans certains cas, des éléments essentiels ont disparu :

- le péché originel ;
- la grâce ;
- la rédemption ;
- le sacrifice du Christ ;
- la présence réelle dans l'Eucharistie ;
- le Jugement dernier ;
- le ciel et l'enfer.

Il y avait des jeunes qui recevaient la Confirmation sans connaître le Credo.

Des adultes qui n'avaient jamais lu les Évangiles.

Des enfants qui savaient participer à des activités mais ignoraient les Dix Commandements.

Face à cette situation, le Synode des évêques de 1977 étudia attentivement l'état de la catéchèse dans le monde.

C'est de ce travail qu'est née **Catechesi Tradendae**, dans laquelle saint Jean-Paul II offre une synthèse magistrale de ce que doit être la véritable formation chrétienne.

Qu'est-ce que la catéchèse, en réalité ?

Beaucoup pensent qu'il s'agit simplement de préparer les enfants à leur Première Communion.

L'Église enseigne quelque chose de bien plus profond.

La catéchèse est :

- une éducation permanente dans la foi ;
- une initiation à la vie chrétienne ;
- une formation doctrinale ;
- une croissance spirituelle ;

- un chemin vers la sainteté.

Elle ne s’achève jamais.

Personne n’a fini d’avoir besoin de la catéchèse.

Le prêtre.

La religieuse.

Le père de famille.

L’étudiant.

La personne âgée.

Nous continuons tous à apprendre à connaître le Christ.

Car connaître le Christ ne signifie pas simplement connaître des faits à son sujet.

Cela signifie entrer toujours plus profondément dans son mystère.

Le centre absolu de toute catéchèse : Jésus-Christ

C’est sans doute le point le plus important de toute l’exhortation.

La catéchèse ne tourne pas autour des valeurs.

Ni autour des règles.

Ni même autour de l’Église.

Son centre est une Personne.

Jésus-Christ.

Saint Jean-Paul II insiste à plusieurs reprises :

Tout enseignement chrétien doit conduire au Christ.

Il ne suffit pas de parler de solidarité.

Il ne suffit pas d'enseigner le respect.

Il ne suffit pas d'expliquer l'histoire de l'Église.

Tout doit finalement conduire à connaître, aimer et imiter Jésus.

Comme Il le dit Lui-même :

> *« Je suis le chemin, la vérité et la vie. » (Jean 14,6)*

La catéchèse échoue lorsque le Christ est caché derrière des opinions personnelles, des idéologies ou de simples activités.

Une foi intégrale, et non une foi à la carte

L'un des plus grands dangers de notre époque consiste à ne retenir que les aspects du christianisme qui paraissent les plus confortables.

Parler uniquement de l'amour.

Ignorer la conversion.

Parler de la miséricorde.

Passer sous silence le péché.

Parler de l'inclusion.

Ne rien dire sur la nécessité du repentir.

Pourtant, le Christ n’a jamais séparé les différentes vérités.

Il a prêché l’amour infini de Dieu.

Mais Il a également déclaré :

> *« Convertissez-vous et croyez à l’Évangile. » (Marc 1,15)*

La véritable catéchèse présente l’ensemble de la foi.

Elle ne supprime pas les vérités difficiles.

Elle les explique avec charité.

Elle les éclaire.

Elle les rend compréhensibles.

Mais elle ne les cache jamais.

La catéchèse et la Sainte Écriture

Tout enseignement chrétien authentique est profondément enraciné dans la Bible.

Non comme dans un livre parmi d’autres.

Mais comme dans la Parole inspirée de Dieu.

Cependant, l’Église a toujours enseigné que l’Écriture Sainte doit être lue à la lumière de la Tradition vivante et du Magistère de l’Église.

Car la Bible n’est pas née de manière isolée.

Elle est née au sein de l’Église.

C’est l’Église qui a discerné quels livres étaient inspirés.

Ainsi, la catéchèse ne consiste pas simplement à lire des versets bibliques.

Elle consiste à comprendre l’ensemble du dessein du salut.

De la Genèse à l’Apocalypse.

Tout conduit au Christ.

Comme Il l’expliqua aux disciples d’Emmaüs :

> *« Commençant par Moïse et parcourant tous les Prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. » (Luc 24,27)*

La Tradition : un trésor vivant

L’une des grandes richesses mises en lumière par **Catechesi Tradendae** est l’importance de la Tradition.

La foi n’a pas commencé hier.

Depuis vingt siècles, d’innombrables saints, martyrs, docteurs de l’Église et confesseurs ont approfondi le mystère chrétien.

Chaque génération reçoit cet héritage.

Et chaque génération a le devoir de le transmettre intact.

Nous ne sommes pas propriétaires de l’Évangile.

Nous en sommes les intendants.

De même qu'un père transmet un précieux héritage familial à son fils sans le modifier, de même l'Église transmet la foi qu'elle a reçue du Christ.

La famille : la première école de la foi

Bien avant qu'un enfant n'entre dans une paroisse, il a déjà reçu une première catéchèse.

Celle de son foyer.

Les parents sont les premiers catéchistes.

Non parce qu'ils remplacent le prêtre.

Mais parce que rien n'enseigne autant que l'exemple quotidien.

Un enfant apprend ce qu'est la prière en voyant prier.

Il apprend ce qu'est le pardon en voyant pardonner.

Il apprend ce que signifie aimer Dieu en observant la manière dont ses parents vivent le dimanche, les sacrements et la charité.

C'est pourquoi l'exhortation insiste tant sur le renforcement de la catéchèse familiale.

Aujourd'hui, cet enseignement est encore plus urgent.

Beaucoup d'enfants reçoivent une heure de formation religieuse par semaine.

Mais ils passent des dizaines d'heures à consommer des contenus numériques qui transmettent des valeurs totalement opposées à celles de l'Évangile.

La famille chrétienne est appelée à redevenir une véritable « **Église domestique** ».

La paroisse : une communauté qui forme des disciples

La paroisse ne doit pas se limiter à administrer les sacrements.

Elle doit devenir une école permanente de vie chrétienne.

Chaque homélie.

Chaque groupe.

Chaque rencontre.

Chaque célébration liturgique.

Tout doit contribuer à former d'authentiques disciples.

La catéchèse ne s'achève pas avec la Confirmation.

C'est précisément à ce moment-là qu'une formation plus mûre devrait véritablement commencer.

Le catéchiste : bien plus qu'un simple enseignant

Saint Jean-Paul II consacre de magnifiques pages au ministère du catéchiste.

Il ne suffit pas de posséder des connaissances théologiques.

Il faut les vivre.

Le meilleur catéchiste n'est pas celui qui parle avec le plus d'éloquence.

Mais celui qui laisse transparaître le Christ à travers sa vie.

L’autorité spirituelle naît du témoignage.

Les saints ont toujours été les plus grands catéchistes de l’Église.

Parce qu’ils enseignaient par leurs paroles.

Mais aussi par leur vie.

La liturgie : une catéchèse vécue

L’un des aspects les plus profonds du document est le rappel que la liturgie elle-même éduque.

Chaque geste.

Chaque silence.

Chaque prière.

Chaque symbole.

Chaque chant.

Tout possède une profonde dimension catéchétique.

La Sainte Messe ne communique pas seulement la grâce.

Elle enseigne également.

Lorsqu’elle est célébrée avec dignité, fidélité et révérence, elle forme le cœur du croyant beaucoup plus profondément que de nombreuses leçons.

La beauté conduit vers Dieu.

La révérence éduque l’âme.

Le silence enseigne l’adoration.

La catéchèse et la culture contemporaine

Le plus grand défi de notre époque est sans doute de transmettre une foi immuable dans une culture en perpétuel changement.

Aujourd'hui, les réseaux sociaux proposent des réponses immédiates à tout.

Les messages courts sont privilégiés.

Les émotions instantanées.

La superficialité.

Mais la foi exige de la profondeur.

Elle demande du temps.

Elle demande de l'étude.

Elle demande de la prière.

La catéchèse doit utiliser les moyens modernes sans se laisser dominer par eux.

Elle ne peut pas devenir un spectacle.

Ni entrer en concurrence avec le divertissement.

Elle doit rester fidèle à sa mission essentielle :

faire connaître le Christ.

Les dangers d’une catéchèse superficielle

Lorsqu’une formation solide fait défaut, de nombreux problèmes apparaissent inévitablement :

- le relativisme doctrinal ;
- l’abandon des sacrements ;
- la confusion morale ;
- la perte du sens du péché ;
- le déclin de la prière ;
- la sécularisation de la vie chrétienne ;
- la réduction de l’Évangile à un simple soutien psychologique.

Une foi mal formée résiste difficilement aux épreuves de la vie.

C’est pourquoi Jésus a enseigné :

> *« Quiconque écoute ces paroles que je dis et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. » (Matthieu 7,24)*

Le roc est une foi solidement fondée.

La catéchèse conduit à la sainteté

Le but ultime n’est pas simplement de réussir un examen religieux.

Ni de mémoriser des réponses.

Ni d’obtenir un certificat.

Le but est la sainteté.

Connaître le Christ.

L'aimer.

Le suivre.

Se conformer à Lui.

Toute véritable catéchèse conduit finalement à la vie spirituelle.

À la prière.

Aux sacrements.

À la charité.

À la conversion quotidienne.

Applications pratiques pour le chrétien d'aujourd'hui

Les enseignements de **Catechesi Tradendae** peuvent être vécus de manière très concrète.

Tout d'abord, en retrouvant le goût d'une étude sérieuse de la foi. Lire le *Catéchisme de l'Église catholique*, approfondir la connaissance des Évangiles, découvrir la vie des saints et étudier les documents du Magistère fortifient à la fois l'intelligence et le cœur. La foi ne craint pas la raison ; au contraire, elle l'éclaire.

Ensuite, en participant activement à la vie sacramentelle. La catéchèse atteint son accomplissement lorsqu'elle conduit à une confession fréquente, à une participation fervente à la Sainte Messe et à l'adoration eucharistique. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre des notions, mais de vivre ce que l'on a appris.

Il est également essentiel de cultiver une prière quotidienne. Celui qui écoute Dieu dans le silence comprend plus profondément ce qu'il étudie et reçoit la force de le mettre en pratique. La lecture priante de la Sainte Écriture, le Saint Rosaire et l'examen de conscience

quotidien permettent à la doctrine de devenir une véritable vie.

Dans la famille, les parents sont appelés à parler naturellement de Dieu, à bénir les repas, à prier avec leurs enfants, à expliquer le sens des temps liturgiques et des fêtes de l'Église, et à répondre avec patience aux questions concernant la foi. Aucun programme paroissial ne pourra jamais remplacer le témoignage d'un foyer véritablement chrétien.

Enfin, chaque baptisé est invité, selon sa vocation et ses possibilités, à devenir un petit catéchiste. Il n'est pas nécessaire d'enseigner dans une salle de classe pour transmettre l'Évangile : une conversation respectueuse, une œuvre de miséricorde, une explication simple de la foi ou le témoignage d'une vie chrétienne cohérente peuvent ouvrir le cœur de ceux qui cherchent Dieu.

Un défi permanent pour l'Église

Catechesi Tradendae n'appartient pas seulement à l'année 1979.

Elle appartient à toutes les époques.

Chaque génération doit choisir si elle transmettra la foi dans toute son intégrité ou si elle la laissera se diluer dans les courants passagers du monde.

Aujourd'hui, l'Église a besoin de chrétiens convaincus, et non de simples baptisés ; de disciples bien formés, et non de simples sympathisants ; d'hommes et de femmes capables de rendre raison de leur espérance avec douceur et fermeté. L'évangélisation commence par une catéchèse solide, fidèle à l'Église et profondément centrée sur Jésus-Christ.

L'exhortation de saint Jean-Paul II nous rappelle que la catéchèse n'est pas simplement un programme éducatif, mais une participation à la mission même que le Christ a confiée à ses Apôtres : enseigner toutes les nations, les baptiser et leur apprendre à observer tout ce qu'Il a commandé (cf. Matthieu 28,19-20). Dans un monde où d'innombrables voix cherchent à orienter le cœur humain, l'Église continue d'annoncer la même vérité qui a transformé l'histoire il y a deux mille ans.

Redécouvrir **Catechesi Tradendae**, c'est redécouvrir la beauté d'une foi fidèlement transmise, vécue avec cohérence et annoncée avec joie. C'est comprendre que la doctrine

n’est pas un fardeau, mais une lumière ; que la catéchèse n’est pas une obligation, mais un don ; et que mieux connaître le Christ est le chemin le plus sûr pour L’aimer plus profondément.

Car, en définitive, toute véritable catéchèse n’a qu’un seul objectif : conduire chaque personne à une rencontre personnelle avec Jésus-Christ, afin qu’elle puisse dire avec saint Pierre, du plus profond de son cœur :

> ***« Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. »*** *(Jean 6,68)*

Ce n’est que lorsque l’enseignement de la foi conduit à cette confession personnelle, fidèle et persévérante que la catéchèse accomplit pleinement sa mission.